



## Mission archéologique française du Peramagron

KUNARA, UNE VILLE DES PIÉMONTES DU ZAGROS  
(III<sup>e</sup> MILLÉNAIRE AV. J.-C.)



Dossier de candidature au Prix Clio 2020 présentée par Aline TENU  
CNRS, UMR Archéologies et Sciences de l'Antiquité, UMR 7041, Nanterre



## I. Présentation

Le site de Kunara se trouve dans les piémonts du Zagros, près de la ville actuelle de Suleymaniye (Fig. 01). Repéré en 2011 au cours d'une prospection dirigée par Christine Kepinski, il est fouillé dans le cadre de la Mission archéologique française du Peramagron depuis 2012 et a principalement livré des niveaux datant de la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

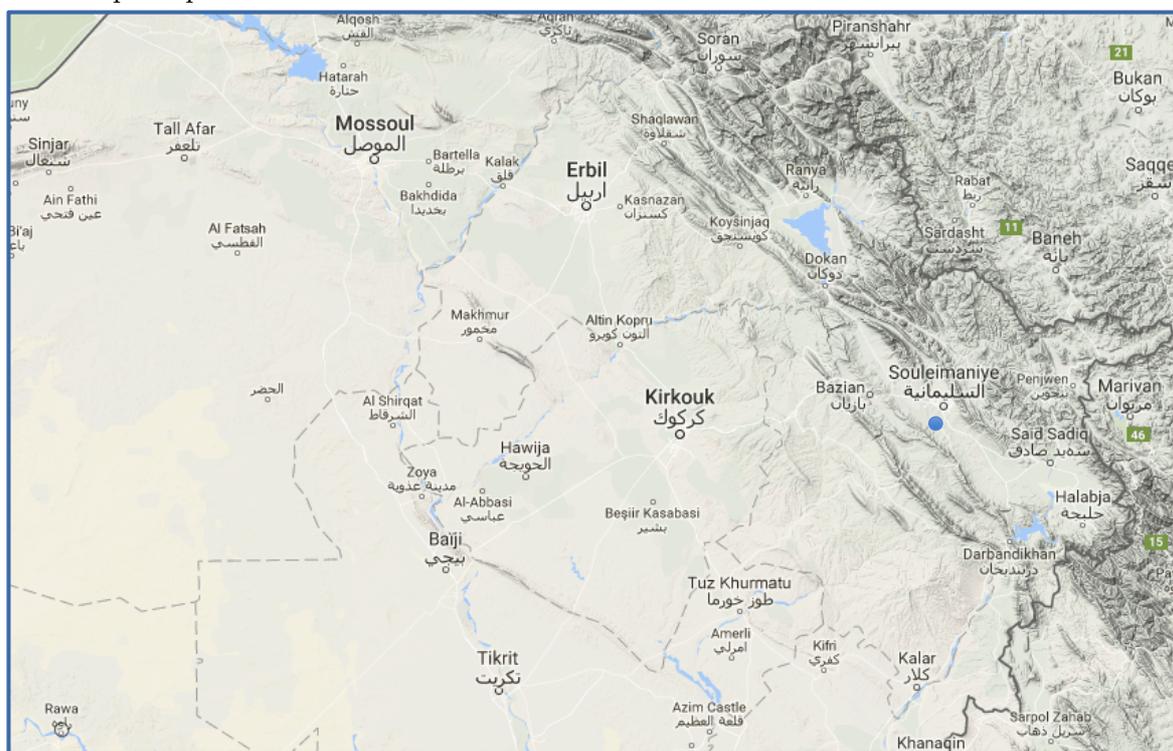
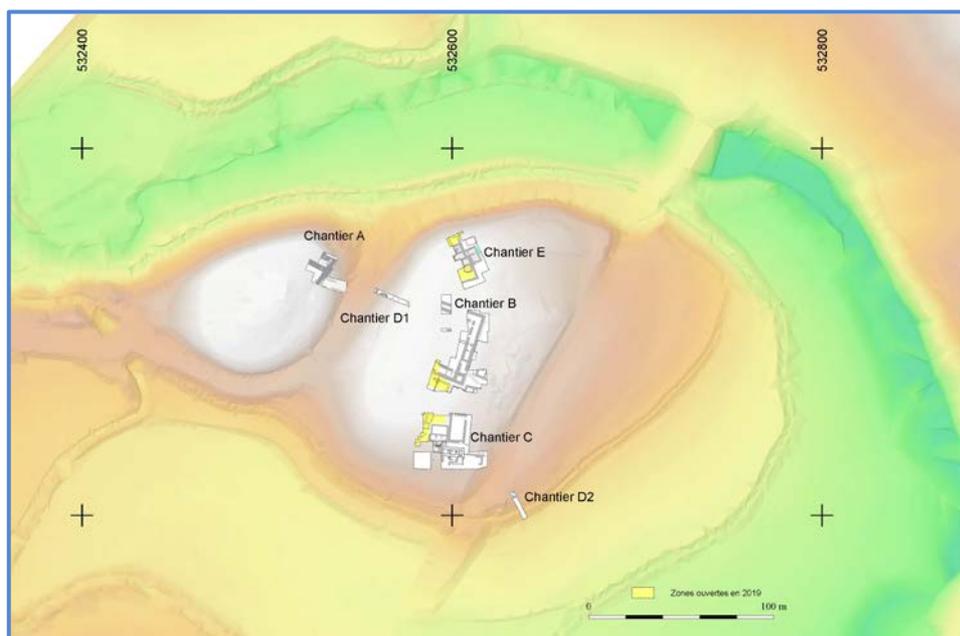


Fig. 01 – Carte de l'Irak du Nord avec la localisation de Kunara (point bleu).

Notre programme participe d'un essor des fouilles au Kurdistan d'Irak alors que, jusqu'au milieu des années 2000, la région avait accueilli peu de missions archéologiques. Située à l'écart des grandes vallées du Tigre et de l'Euphrate, elle n'avait pas attiré les archéologues en dépit de plusieurs travaux majeurs dont ceux réalisés à Shanidar et à Jarmo pour les périodes anciennes. Des fouilles de sauvetage faites dans les années 1950 et 1960 contribuèrent à révéler son potentiel archéologique, mais les résultats furent inégalement publiés. Ensuite, la région devint totalement inaccessible. Cette indigence des données archéologiques disponibles était d'autant plus frustrante que, par les sources écrites mésopotamiennes, on connaissait sa richesse et son attrait. En effet, des rois mésopotamiens, surtout de la fin du III<sup>e</sup> millénaire et du début du I<sup>er</sup> millénaire, menèrent de nombreuses campagnes dans la région afin de s'en emparer. Le roi d'Ur Šulgi (2094-2047 av. J.-C.) assura ainsi avoir détruit à neuf reprises le Lullubum, nom porté par le secteur de la ville de Suleymaniye à l'époque. Jusqu'à présent, l'histoire des piémonts du Zagros était écrite uniquement en se fondant sur les sources mésopotamiennes. Grâce aux nouvelles fouilles et notamment grâce à nos travaux à Kunara, nous disposons maintenant de sources locales qui éclairent d'un tout autre jour la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. dans les piémonts du Zagros

## II. Kunara, une ville du III<sup>e</sup> millénaire dans les piémonts du Zagros

Kunara est, avec ses presque 10 ha, l'un des plus grands sites de la région de Suleymaniye où les occupations antiques sont nombreuses mais peu étendues. Il est composé d'une ville haute à l'ouest et d'une ville basse qui s'étend vers l'est mais dont les limites exactes ne sont pas encore connues. En effet, la zone très fertile a été, et est toujours, intensément cultivée et le paysage ancien, très remanié, n'est plus guère visible. Cinq chantiers ont été ouverts depuis 2012, dont un en ville haute, le chantier A (Fig. 02).



*Fig. 02 – Plan topographique de Kunara (2019)*

### Un bâtiment massif sur une terrasse (chantier A)

Notre objectif était d'implanter une tranchée stratigraphique, mais dès la première campagne est apparu un bâtiment monumental (Fig. 03). On sait peu de choses du plan et de la fonction de cet édifice mais ses murs atteignaient 2,80 m d'épaisseur et il fut bâti au sommet d'une plateforme haute de 3,5 m dont la base était probablement entourée d'une sorte de mur d'enceinte.

À ce jour, seule la partie orientale d'une pièce et d'une cour couvrant au moins 100 m<sup>2</sup> et pourvue d'un système sophistiqué d'évacuation des eaux pluviales a été mise au jour. L'épaisseur des maçonneries et la construction au sommet d'une plateforme suffisent cependant à montrer le caractère prestigieux de l'édifice, qui est confirmé par les premières analyses sur la faune, notamment sur les espèces domestiques. Celles-ci révèlent une consommation de choix avec des viandes tendres et abondantes. Des restes de chevaux ont également été découverts or, à cette date, le cheval était encore un animal rare.

Le bâtiment, daté vers 2200-2100 av. J.-C., fut ensuite comblé volontairement. Les circonstances et la date de ces travaux massifs demeurent inconnues.



*Fig. 03 - Vue du chantier A. La cour, en cours de fouilles, est délimitée par deux murs épais de 2,80 m. Au nord, la superstructure est encore préservée alors qu'à l'est, seules les pierres du soubassement l'étaient.*

### **Un bâtiment de résidence dans un centre monumental (chantier B)**

En ville basse, les fouilles sont concentrées depuis 2015 sur trois chantiers, B, C et E. Là encore, des bâtiments publics, datant de la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. ont été mis au jour. Sur le chantier B, a été découvert un quartier comptant à ce jour quatre édifices dont le mieux connu atteint 40 m de long sur au moins 25 m de large (Fig. 04), mais seule sa partie orientale a pour l'instant commencé à être explorée. Le plan de l'édifice se dessine progressivement : une vaste cour était entourée d'une rangée de pièces où nous avons découvert de l'outillage lithique, métallique, des moules de forgeron (Fig. 05) et un sceau-cylindre délicatement gravé dans une pierre vert clair (Fig. 06).



*Fig. 04 – Entrée du bâtiment principal du chantier B vue depuis le nord-est*



*Fig. 05 – Moule de forgeron*



*Fig. 06 - Sceau-cylindre (avec une empreinte moderne)*

Une chaussée empierrée de 1,50 m de large donnait accès à ce bâtiment dont la fonction demeure incertaine, mais jusqu'à présent les pièces céramiques découvertes révèlent surtout des activités de réception (Fig. 07). Les quatre bâtiments du chantier B sont séparés par des passages revêtus de cailloutis et ont apparemment tous été édifiés en même temps. En effet, les méthodes constructives sont les mêmes et la chaussée d'accès du bâtiment principal était, par endroits, aménagée pour permettre l'évacuation des eaux des bâtiments secondaires. Un des bâtiments secondaires, dont la fouille a débuté à l'automne 2019, a livré un niveau un peu plus récent datable de la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. La céramique qui y a été mise au jour présente des décors animaliers raffinés (Fig. 08) qui pourraient indiquer que l'édifice conserva une fonction de prestige. L'étude des restes de faune est là encore riche d'enseignements. La présence du cheval signale l'importance de l'édifice où des restes d'hyène, d'ours, de lynx, d'aurochs, de castor, de gazelle, de cerf, de panthère et de lion ont été retrouvés. Une espèce domestique se distingue des autres par sa rareté : il s'agit d'une poule, l'une des plus anciennes découvertes à ce jour en Irak.

*Fig. 07 – Gobelet dont la surface a été polie et décorée de fines incisions régulières*



*Fig. 08 – Fragment de jarre décorée de motifs animaliers modelés et incisés datée de la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.*

### Un secteur cérémoniel (chantier C)

Le niveau le mieux conservé du chantier C, contemporain du quartier du chantier B, a livré les restes de plusieurs constructions associées à un réseau complexe de canalisation et à des espaces extérieurs. L'un d'entre eux était entièrement recouvert de galets et formait probablement une sorte de place repérée sur près de 40 m<sup>2</sup> (Fig. 09).



*Fig. 09 – Le chantier C depuis le nord. On voit au premier plan la « place » de galets et à l'arrière-plan une pièce avec, en son centre, une structure à cupules.*

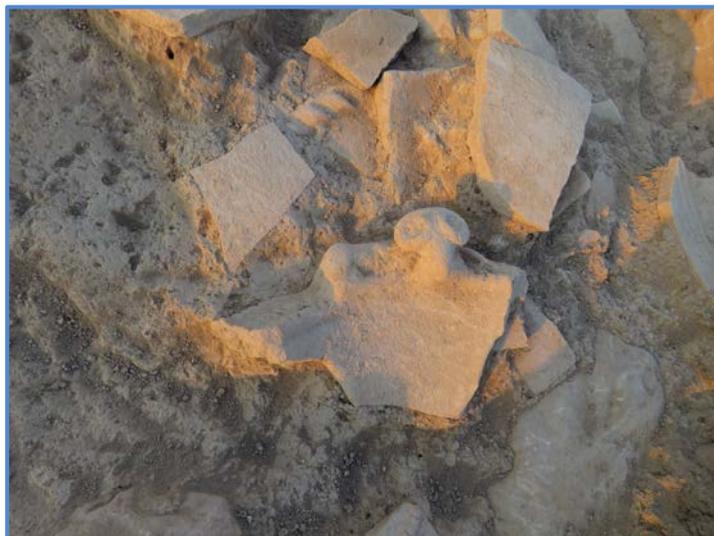
Au nord, deux bâtiments contigus comportent, chacun, une salle munie d'une structure à cupules, constituée de couches de terre durcie. Ce type d'aménagement est relativement rare dans le monde mésopotamien et pourrait être associé à des activités culturelles.



*Fig. 10 – Tesson décoré d'un scorpion modelé*

Cette hypothèse est renforcée par la découverte de formes céramiques inhabituelles : des pots globulaires à anses, des becs verseurs à tête de béliet, des récipients décorés de serpents et de scorpions (Fig. 10) et des bassins à anses inversées dont certains décorés de lions ou de béliers (Fig. 11).

L'interprétation de ce secteur comme un espace à vocation cérémonielle n'est pas assurée mais elle est aussi étayée par la découverte en 2019, près d'une structure à cupules, d'une couche de coquilles d'escargots dont le nombre et la fragilité nous ont conduits à en différer la fouille. Le faisceau d'indices que nous avons réunis tend vers une fonction cultuelle de cet espace, complété au sud par un bâtiment semi-enterré comportant six pièces.



*Fig. 11 – Fragment in situ d'un bassin à anses inversées avec un décor de bélier*

Au nord, la voûte en briques crues de ce bâtiment était conservée sur toute sa hauteur d'environ 1,50 m. Les sols étaient jonchés de tessons céramiques provenant pour l'essentiel de grandes jarres de stockage. Des tablettes cunéiformes (Fig. 12) furent découvertes dans quatre pièces. Beaucoup ont été très endommagées par l'incendie violent qui a détruit le secteur, mais elles forment une archive que nous avons appelée le « bureau de la farine ». En effet, les textes administratifs enregistrent des entrées et des livraisons de différents types de farine fournis par les villages environnants. Les farines proviennent de céréales différentes mais sont également de plusieurs qualités, plus ou moins fines. Leur diversité indique que le terroir autour de Kunara était exploité de façon complémentaire et surtout que cette zone de piémonts assez élevée (env. 800 m d'altitude) n'était pas réservée à l'élevage.



Les tablettes révèlent également la présence d'une véritable hiérarchie politique avec la mention d'un ENSI, d'un SUKKAL et de plusieurs personnages de haut rang, peut-être des vassaux. La traduction des titres ENSI et SUKKAL par « roi, gouverneur » et « ministre, chancelier » ne permet pas de saisir l'exacte étendue du pouvoir de ces hommes, mais elle en démontre l'importance.

*Fig. 12 – Tablette cunéiforme du « bureau de la farine »*

### Un bâtiment de stockage à caractère administratif (chantier E)

Le troisième chantier, le chantier E, n'a été ouvert qu'en 2015. On y a découvert une petite maison (26 m<sup>2</sup>) très soigneusement construite contre un bâtiment monumental dont la façade orientale, reconnue en 2019 sur tout sa longueur, atteint 27 m. Cinq pièces de ce dernier ont pour l'instant été dégagées et l'une d'elle a livré une nouvelle archive de tablettes cunéiformes ainsi que des « colombins » d'argile destinés à en confectionner de nouvelles.



Là encore, les tablettes furent très abimées par un incendie mais sur l'une d'elles est apparue une unité comptable totalement inconnue jusqu'alors, le GUR du Šubartu (Fig. 13). À la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., la mesure la plus usitée, le GUR royal dit aussi GUR d'Akkad, représentait 300 litres. L'emploi d'un GUR particulier à Kunara soulève d'autant plus de questions que le terme Šubartu est un terme certes bien connu mais dont la signification « le Nord » est très vague, sans définition géographique précise.

*Fig. 13 – Tablette enregistrant des quantités de produits en GUR du Šubartu*

Les pièces du bâtiment que nous avons fouillées jusqu'à présent ont fourni un large corpus céramique comprenant notamment des jarres de stockage ainsi que des formes complètement inhabituelles de jarres à fond percé et en forme d'« entonnoir ». Ces récipients ont nécessairement une fonction particulière et notre hypothèse est qu'ils servaient de sorte de mesure. En 2019, nous avons mis au jour une pièce dont le sol était soigneusement revêtu de carreaux de briques cuites, protégés par une couche de bitume (Fig. 14). Ce type de revêtement est en général utilisé pour les pièces d'eau, mais nous n'avons pas encore repéré de système d'évacuation. Le bâtiment a probablement été saccagé et en partie pillé avant d'être détruit par le feu. Ce dernier a entraîné l'effondrement des parties hautes de l'édifice qui ont comblé les pièces du premier étage et permis ainsi une remarquable conservation des architectures en terre massive.



*Fig. 14 – Pièce dont le sol a été entièrement carrelé.*

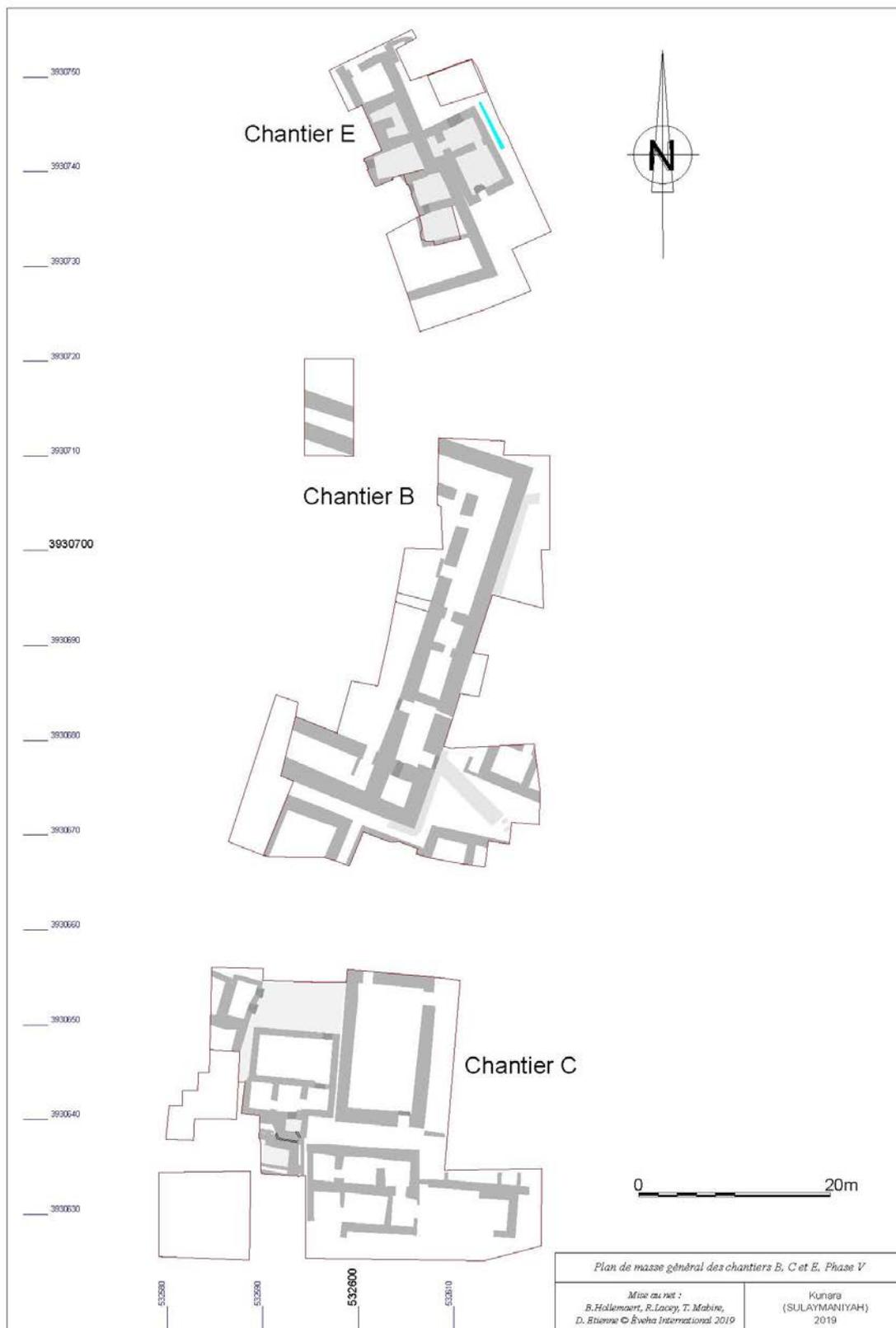


Fig. 15 – Plan masse des structures de la ville basse de Kunara vers 2200-2100 av. J.-C.

### **Kunara, un centre urbain**

Kunara, dont le nom ancien demeure inconnu, a été à la fin du III<sup>e</sup> millénaire un véritable centre urbain (Fig. 15), contrôlant un territoire bien mis en valeur sur le plan agricole et inséré dans des réseaux d'échange à longue distance. La découverte de moules de forgeron révèle que du cuivre et de l'étain étaient importés pour la confection d'objets en bronze et pas seulement des produits finis. Les bâtiments que nous y mettons au jour sont soigneusement bâtis selon des plans conçus à l'avance, prévus pour la circulation des eaux usées et pluviales (Fig. 16). Leur érection a demandé d'importants travaux de nivellement et de terrassement qui n'ont pu avoir été mis en œuvre que dans le cadre d'un projet d'urbanisme planifié. Les maçons ont de plus développé des techniques sophistiquées de mise en œuvre de la terre massive (Fig. 17) et recourent notamment à la bauge litée, aux « pains de terre » et aux briques crues montées avant séchage.

*Fig. 16 – canalisation en manchons de terre cuite*



*Fig. 17 – Coupe dans la superstructure d'un mur en terre massive avec des « pains de terre »*

La faune témoigne aussi de l'horizon géographique des habitants du site : on trouve des animaux d'élevage mais aussi des espèces sauvages vivant dans la montagne, telles la panthère et l'ours, dans la steppe comme le lion et la gazelle ou dans des milieux boisés comme le daim. Deux coquillages provenant des chantiers B et E ont été ramassés sur une plage du Golfe persique, distant de plus de 600 km à vol d'oiseau. Les deux bâtiments monumentaux des chantiers A et B ont, de plus, livré des restes de cheval, un animal prestigieux.

La découverte la plus inattendue finalement fut celle de tablettes cunéiformes écrites en akkadien. Elles montrent un usage important de l'écrit à Kunara, par au moins deux administrations différentes, ainsi qu'une organisation politique hiérarchisée dont on n'aurait sans doute pas supposé l'existence sans les textes. Le GUR du Šubartu n'est connu à ce jour qu'à Kunara et son étude commence à peine, mais le fait que Kunara ait utilisé une unité de capacité particulière manifeste une forme d'indépendance vis-à-vis des grands empires mésopotamiens.

### III. Projets et perspectives

---

Après l'annulation de la campagne 2020, nous prévoyons en 2021, d'une part, de poursuivre le dégagement en extension des bâtiments des chantiers B, C et E et, d'autre part, de reprendre la fouille du chantier A, sur la ville haute.

La ville haute n'a été explorée qu'au cours de deux campagnes. Nous souhaitons maintenant relancer la fouille du bâtiment monumental qui y a été découvert en 2012 et dont seule une toute partie a été dégagée. Il s'agit d'en apprendre plus sur son organisation et sa fonction, mais aussi d'établir la date et les raisons de son remplissage. Ce dernier est certainement lié à la construction d'un nouvel édifice d'envergure. Jusqu'en 2019, nous envisagions une réoccupation à l'âge du Fer, au début du I<sup>er</sup> millénaire, mais la découverte lors de la dernière mission, de matériel céramique de la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire sur le chantier B nous invite désormais à privilégier cette date pour le comblement des structures. Nous chercherons ainsi à confirmer cette nouvelle hypothèse et de chercher à comprendre ce qui a rendu nécessaire des travaux aussi massifs.

Sur les trois chantiers de la ville basse (B, C et E), notre objectif est double. D'abord, il s'agit de poursuivre le dégagement des bâtiments afin d'en établir les plans et les fonctions. Sur le chantier C, nous prévoyons d'étendre les fouilles vers le nord afin de mettre au jour la place de galets sur toute sa surface et de mieux comprendre son articulation avec les deux bâtiments « à cupules ». Sur le chantier E, notre priorité est d'achever la fouille des pièces situées au sud-est du bâtiment monumental et de continuer à en chercher la limite sud. Sur le chantier B, il s'agira de poursuivre, vers l'ouest, à la fois le dégagement du bâtiment principal mais aussi celui du bâtiment secondaire qui a livré, en 2019, du matériel daté du II<sup>e</sup> millénaire afin de préciser la séquence d'occupation du secteur où on observe des traces de destruction, d'abandon et de réoccupation.

Le second objectif des fouilles de la ville basse est d'étudier l'insertion des différents bâtiments dans le tissu urbain. Le matériel céramique et les dates carbone 14 pointent vers une contemporanéité des bâtiments, mais nous souhaitons affiner cette indication en ouvrant les secteurs qui demeurent non fouillés entre les chantiers.

Kunara a livré un nombre totalement inattendu de bâtiments publics qui ont probablement tous été occupés en même temps et dont on suppose qu'ils revêtaient des fonctions différentes. Cette hypothèse est sans doute celle qui vient le plus immédiatement à l'esprit. Le chantier C, par exemple, semble en effet avoir eu une vocation cérémonielle ou cultuelle, mais l'identification de la fonction des autres édifices est plus incertaine. Un des enjeux des futures campagnes sera de déterminer si cette répartition fonctionnelle de l'espace que nous supposons est confortée par de nouvelles données.

Tous les chantiers présentent des secteurs affectés par le feu, mais le site ne semble avoir été entièrement ravagé par un unique incendie qui aurait conduit à l'abandon des bâtiments, trop endommagés pour être encore utilisés. L'histoire de Kunara vers 2100 apparaît aujourd'hui plus complexe et contrastée. Le bâtiment monumental du chantier E fut incendié, mais pas la petite maison qui y était accolée. Certaines parties de l'édifice principal du chantier B furent détruites par le feu et d'autres furent abandonnées. Les bâtiments du chantier C subirent tous un incendie violent, mais plusieurs indices montrent qu'au nord ils furent certainement saccagés auparavant. Nous envisageons de plus qu'un des bâtiments à cupules ait été délibérément arasé et que les structures détruites par l'incendie furent comblées par les couches de destruction provenant d'autres endroits du site et notamment du chantier B.

Ces traces de destructions, d'incendie et de saccages ne sont pas simples à interpréter. On ne peut exclure l'hypothèse d'un événement majeur, peut-être militaire. Identifier ses possibles auteurs relève de la gageure, mais l'on ne peut s'empêcher de penser aux récits du roi mésopotamien Šulgi qui conduisit neuf campagnes au cours desquelles il détruisit le Lullubum. Šulgi apparaît ainsi comme un bon candidat, mais d'autres sont possibles, tels des rois voisins du Zagros, dont on perçoit dans les rares sources écrites, rupestres et archéologiques, la puissance et les désirs de conquête. Dans ce scénario, le sort réservé au chantier C, où la destruction et le feu ont été plus violents qu'ailleurs, est intrigant et pourrait suggérer une volonté de désacralisation d'un espace autrefois dévolu aux pratiques rituelles.

## IV. Organisation de la mission

---

### **Soutiens universitaires et collaborations**

Depuis sa création, la Mission archéologique française du Peramagron a bénéficié du soutien financier et matériel de plusieurs institutions françaises et étrangères, privées et publiques. En 2017, la mission a reçu le prix de la fondation Louis de Clercq décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

### **Institutions publiques**

La commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères

L'équipe *Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme* au sein du laboratoire UMR 7041 *Archéologies et Sciences de l'Antiquité* basé à Nanterre.

Le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France (Bagdad)

Le Consulat Général de France (Erbil)

L'École des Hautes Études en Sciences Sociales pour le projet *ChainOp – Produire, conserver et consommer à Kunara (III<sup>e</sup> millénaire)* en collaboration avec Grégory Chambon (2019-2020).

<https://www.ehess.fr/fr/%C3%A9chos-recherche/produire-conserver-et-consommer-kunara-kurdistan-irakien-iii-mill%C3%A9naire-av-j-c>

### **Institutions étrangères**

La Direction Générale des Antiquités de Suleymaniyeh

Le Musée de Suleymaniyeh

### **Mécènes et partenaires privés**

L'entreprise Total E&P Kurdistan region of Iraq (2015-2018)

La société Eveha International

Le Fonds Khéops pour l'Archéologie (depuis 2018)

La fondation Gerda Henkel pour le projet *Kunara: an unexpected capital city in Iraqi Kurdistan* (AZ 37 /F/19) (2020-2022).

### **Bourses en lien avec la mission**

Mars - mai 2020 : Bourse du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst) obtenue par Cécile Verdellet sur le projet *Les aires culturelles des piémonts du Zagros au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. : Nouvelle approche céramologique*

Juin 2020 - mai 2022 : bourse post-doctorale pour Cécile Verdellet dans le cadre du projet *Kunara: an unexpected capital city in Iraqi Kurdistan* (AZ 37 /F/19) financé par la fondation Gerda Henkel.

### **Membres de la mission depuis 2015**

#### **Chef de mission**

Aline Tenu (chargée de recherche, CNRS, UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre)

### **Archéologues**

Amanj Hama Ameen (Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

Zana Abd el-Kariem (Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

Barbara Chiti (docteure de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

Mohammed Salih Karim (Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

Christine Kepinski (directrice de recherche honoraire, CNRS, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

Florine Marchand (doctorante, Université Libre de Bruxelles)

Perween Yawer Minda (représentante, Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

Nordine Ouraghi (Eveha International, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

Halkawt Qader (Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

David Sarmiento-Castillo (doctorant, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe Asie centrale, Nanterre) (2016-2017)

Christophe Sevin-Allouet (Eveha International) (2016)

### **Étude céramique**

Cécile Verdellet (docteure de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

### **Étude lithique**

Florine Marchand (doctorante, Université Libre de Bruxelles)

### **Étude épigraphique**

Philippe Clancier (Maître de conférences HDR, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

Julien Monerie (Maître de conférences, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

### **Étude archéozoologique**

Michaël Seigle (doctorant, Université Lyon 2, Hisoma, Lyon)

### **Étude paléobotanique**

Carolyne Douche (chercheur associé au Museum National d'Histoire Naturelle, Cyprus Institute – Nicosia) (2021)

### **Étude sigillographique**

Nordine Ouraghi (Eveha International, UMR 7041 ArScAn, équipe HAROC, Nanterre)

### **Étude du bâti et géoarchéologique**

Mark Altaweel (University College of London) (2015)

Pantelitsa Mylona (chercheur associé au Museum National d'Histoire Naturelle) (depuis 2019)

Bérengère Perello (chargée de recherche, CNRS, UMR 5133 Archéorient, Lyon) (2015)

### **Topographie et relevé par drone**

Daniel Etienne (Eveha International) (depuis 2017)

Rowan Lacey (Eveha International) (2015)

Thomas Mabire (Eveha International) (2016)

Felix Wolter (Archaeology & Graphic Design, Berlin) (2021)

### **Dessinatrices**

Laetitia Munduteguy (2015)

Louise Quillien (2018)

### **Chauffeurs et soutien logistique**

Fairidoune Faiek Mahmoud (Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

Salah Fatih muh al-Den (Direction des Antiquités de Suleymaniyeh)

## **Principales publications (depuis 2015)**

### **en préparation**

MYLONA P. & TENU A., « Behind the brick: Investigating the earthen construction techniques at Kunara (Early Bronze Age, Iraqi Kurdistan) », Blog du réseau Terre, <https://reseauterre.hypotheses.org/>.

### **sous presse**

TENU A., avec les contributions de B. CHITI, F. MARCHAND P. MYLONA, M. SEIGLE & C. VERDELLET, « Kunara. Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouilles (2019) », soumis à *Akkadica*.

CLANCIER PH. & MONERIE J. – « Kunara, an economic and political centre of the Suleymaniyeh region at the end of the 3rd millennium BC », *EMMS (Études Mésopotamiennes – Mesopotamian Studies) 2*.

VERDELLET C. – « Le matériel céramique de Kunara (Kurdistan irakien). 2012-2018 : approches méthodologiques et résultats préliminaires », *EMMS (Études Mésopotamiennes – Mesopotamian Studies) 2*.

KEPINSKI C. – « Permeability and Resilience between Zagros foothills and Mesopotamia: the case of Kunara in the Upper Tanjaro at the end of the third millennium B.C. », *Zagros*, NINO, Leiden.

### **2020**

MARCHAND F. – « Kunara Lithic Industry: A Preliminary report », *Proceedings of the 11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*, p. 243-242.

TENU A. – « The 2016-2017 Excavation seasons in Kunara (Iraqi Kurdistan) », *Proceedings of the 11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*, p. 435-444.

TENU A., avec les contributions de B. CHITI, Ph. CLANCIER, F. MARCHAND & J. MONERIE, « Kunara. Rapport préliminaire sur la sixième campagne de fouilles (2018). 1<sup>ère</sup> partie », *Akkadica* 141/1, p. 25-69.

TENU A., avec les contributions de M. SEIGLE & C. VERDELLET, « Kunara. Rapport préliminaire sur la sixième campagne de fouilles (2018). 2<sup>ème</sup> partie », *Akkadica* 141/2, p. 1-52.

## 2019

TENU A. avec les contributions de Ph. CLANCIER, F. MARCHAND, J. MONERIE, D. SARMIENTO-CASTILLO & C. VERDELLET, « Kunara. Rapport préliminaire sur la cinquième campagne de fouilles (2017) », *Akkadica* 140, p. 5-71.

TENU A. – « Kunara, a 4000 year-old city in Kurdistan », *Proceedings of the 3<sup>rd</sup> International Scientific Conference Archaeology and Heritage of Kurdistan, April 29<sup>th</sup> & 30<sup>th</sup>, 2019, Erbil, Iraq*, p. 592-611

## 2018

KEPINSKI C. – « Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles à Kunara (Mission Archéologique du Peramagron 2012) : niveaux fin Bronze Ancien, début Bronze Moyen », *EMMS (Études Mésopotamiennes – Mesopotamian Studies)* 1, p. 77-89.

TENU A. – « Prospection dans la haute vallée du Tanjaro. Mission archéologique française du Peramagron 2011, *EMMS (Études Mésopotamiennes – Mesopotamian Studies)* 1, p. 90-109.

TENU A. avec les contributions de Ph. CLANCIER, F. MARCHAND, D. SARMIENTO-CASTILLO & C. VERDELLET, « Kunara. Rapport préliminaire sur la quatrième campagne de fouilles (2016) », *Akkadica* 139, p. 1-72.

TENU A. – « Excavations at Kunara (Iraqi Kurdistan): new results », *Proceedings of the 10<sup>th</sup> International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, 25–29 April 2016, Vienna, Wiesbaden, Harrassowitz*, p. 653-663.

## 2016

TENU A. (éd.) avec les contributions de M. ALTAWHEEL, Ph. CLANCIER, F. MARCHAND, N. OURAGHI, B. PERELLO & C. VERDELLET – « Kunara, une ville du III<sup>e</sup> millénaire dans les piémonts du Zagros. Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles (2015), *Akkadica*. 137, p. 109-182.

KEPINSKI C. et TENU A. – « Two seasons of excavations at Kunara (Upper Tanjaro): an Early and Middle Bronze Age city », in K. KOPANIAS & J. MACGINNIS (éd.), *Archaeological Research in the Kurdistan of Iraq and the adjacent areas*, Archeopress, Oxford, p. 139-145.

TENU A. et KEPINSKI C. – « Kunara, a Bronze Age City on the Upper Tanjaro (Iraq) », in O. KAELIN & H.P. MATHYS (éd.), *Proceedings of the 9<sup>th</sup> International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*, Volume 3, Wiesbaden, p. 147-159.

## 2015

KEPINSKI C., TENU A., BENECH Ch. CLANCIER Ph., HOLLEMAERT B., OURAGHI N. & VERDELLET C. – « Kunara, petite ville des piémonts du Zagros à l'âge du Bronze : rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles, 2012 (Kurdistan irakien) », *Akkadica* 136, p. 51-88.

## Événements scientifiques (depuis 2015)

### Table-ronde

janv. 2021 Journée d'étude *Études de chaînes opératoires : regards croisés sur le site de Kunara (Kurdistan irakien, III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)*, journée d'étude dans le cadre du programme ChainOp, co-organisée avec G. Chambon (EHESS) (initialement prévue le 29 avril 2020).

### Posters

- juil. 2021 MYLONA P. – « First results on the geoarchaeological analysis in Kunara ». International Workshop on Archaeological Soil Microscopy and Phytoliths Analysis, Paris.
- juill. 2019 TENU A. – « Kunara: an Early Bronze Age city on the Zagros Foothills ». 65<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique Internationale, Paris.
- mai 2017 TENU A. – « Kunara, a 4000-Year-Old City Unearthed », *Middle East Tourism Expo*, Erbil, Kurdistan d'Iraq.
- juil. 2016 KEPINSKI C. , PERELLO B. & TENU A. – « A preliminary assessment on earthen architecture of Iraqi Kurdistan: the case of Kunara (Suleymanieh province) at the end of the 3rd mill. B.C. », *XII<sup>e</sup> Congrès mondial sur les Architectures de terre*, Lyon.

### Communications

- avril 2021 SEIGLE M. – « In the middle of wilderness: environment exploitation around Kunara (Kurdistan, Iraq) », *12th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (12ICAANE)*, Bologne, Italie.
- avril 2021 VERDELLET C. – « Late 3rd Millennium Pottery from Kunara (Kurdistan, Iraq) ». Workshop *Early Bronze Age in Iraqi Kurdistan. Recontextualisation of Archaeological Data* organisé par B. Couturaud et J. Giraud, *12th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (12ICAANE)*, Bologne, Italie.
- avril 2021 TENU A. – « Kunara, a Bronze age town of the 3<sup>rd</sup> Millennium B.C. Results of the 2018-2019 excavation seasons ». *12th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (12ICAANE)*, Bologne, Italie.
- 20/11/2020 Verdellet, C. – « L'évolution culturelle d'un territoire ou l'histoire de son peuplement : l'apport de la céramologie - exemple des piémonts occidentaux du Zagros au bronze ancien », 5<sup>e</sup> colloque international du Collège international des sciences territoriales, Paris.
- 03/09/2020 Verdellet, C. – « Exemples d'interprétation du matériel céramique de Kunara », réunion de l'équipe Histoire et Archéologie de l'Orient cunéiforme, Nanterre.
- 28/08/2020 Verdellet, C. – « Same shape, same process, same pot ? », 26th EAA Annual Meeting in Budapest, workshop Ceramic is fantastic. The Life-Cycle of Pottery through Cross-Disciplinary Studies, Budapest, Hongrie.
- 25/10/2019 TENU A. – « L'architecture en terre massive à Kunara (Kurdistan d'Iraq, III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.). Problèmes d'identification », Séminaire du Réseau Terre, Montpellier.

- 11/07/2019 CLANCIER Ph. – « Kunara, an economic and political centre of the Souleymaniyeh region at the end of the 3rd millennium BC ». 65<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique Internationale, Paris.
- 10/05/2019 TENU A. & CLANCIER Ph. – « Savoirs et savoir-faire à Kunara (Kurdistan d'Irak) à la fin du III<sup>e</sup> millénaire ». Séminaire EHESS, Paris.
- 29/04/2019 TENU A. – « Kunara, a 4000 year-old city in Kurdistan », Third Scientific International Conference under the slogan Archaeology and Heritage of Kurdistan, Salahaddin University, Erbil.
- 28/02/2019 TENU A. – « Dernières découvertes à Kunara, une ville du III<sup>e</sup> millénaire au Kurdistan d'Irak », Maison René-Ginouvès, Nanterre.
- 04/04/2018 MARCHAND F. – « Kunara Lithic Industry: A Preliminary Report ». *11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (11ICAANE)*, Munich, Allemagne.
- 04/04/2018 TENU A. – « The 2016-2017 Excavation seasons in Kunara (Iraqi Kurdistan) ». *11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (11ICAANE)*, Munich, Allemagne.
- 12/02/2018 TENU A. – « La ville antique de Kunara ». Institut Khéops, Paris.
- 1/02/2018 TENU A. – « Kunara, une ville de l'âge du Bronze dans les piémonts du Zagros ». Association des Amis de Larsa, Paris.
- 13/01/2017 TENU A. – « Kunara, une ville de l'âge du Bronze dans les contreforts du Zagros ». Société asiatique, Paris.
- 29/04/2016 TENU A. – « Excavations in Kunara (Iraqi Kurdistan): new results ». *10th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (10ICAANE)*, Vienne, Autriche.

## Media

En 2019, Kunara a bénéficié d'une vaste couverture médiatique à la suite d'un article paru dans le journal du CNRS <https://lejournald.cnrs.fr/articles/une-riche-cite-decouverte-aux-portes-de-la-mesopotamie>.

Cette publication a été largement diffusée auprès de média scientifiques et généralistes, en français, en anglais et en kurde, dont la liste est disponible sur la page :

<http://www.arscan.fr/haroc/espaces-et-territoires-le-pouvoir-et-les-cultures-locales/mission-archeologique-du-peramagron/media/>

Vincent Charpentier a, de plus, consacré une émission à nos travaux dans le cadre de son émission Carbone 14 diffusée sur France Culture le 31 mars 2019 :

<https://www.franceculture.fr/emissions/carbone-14-le-magazine-de-larcheologie/archeologie-du-kurdistan-irakien>

Bernadette Arnaud, grand reporter pour le magazine *Sciences et Avenir*, est venue sur le terrain en 2019 afin de préparer un reportage « Kunara, rivale des cités de Mésopotamie », paru dans le numéro 876 de février 2020, p. 52-55.

Nos résultats sont présentés sur des pages internet hébergées par mon institution, le laboratoire *Archéologies et Sciences de l'Antiquité* (UMR 7041), Nanterre, et régulièrement mises à jour.

Pour l'instant, une version anglaise est disponible, mais une traduction en kurde et en arabe est prévue pour les pages concernant les deux prochaines campagnes (2021 et 2022).

<http://www.arscan.fr/haroc/espaces-et-territoires-le-pouvoir-et-les-cultures-locales/mission-archeologique-du-peramagron/>